

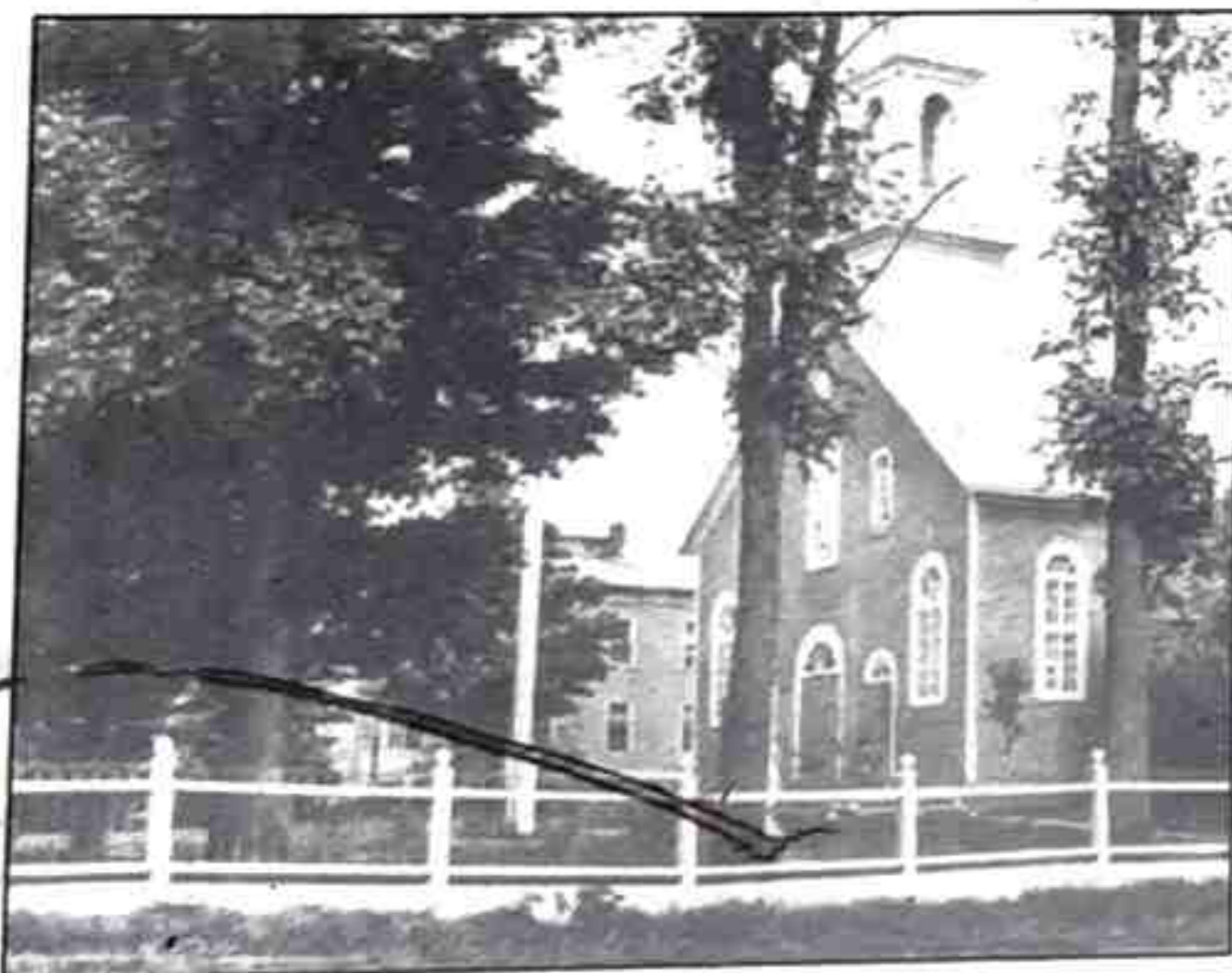


Le presbytère et La Corvée

4

Le premier presbytère de la paroisse a été construit en 1870. En juin 1886, lors d'une assemblée de la Fabrique, la construction d'un nouveau presbytère est confiée à messieurs Napoléon Lemay et Joseph Couture, tous deux de la paroisse, pour la somme de mille neuf cents dollars. Le curé Joseph-André Lefebvre emménage dans son nouveau presbytère le 1^{er} février 1887. Cette maison fut déplacée en 1903 pour devenir le couvent des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à leur arrivée dans la paroisse.

En 1904, un nouveau presbytère est donc construit. Le contrat est octroyé à Delphis Poisson pour la somme de deux mille huit cents dollars.



La photo la plus ancienne retrouvée du presbytère. À l'origine, le bâtiment n'avait pas la grande galerie qui le ceint aujourd'hui.



En 1998, alors que le presbytère n'est plus utilisé, le Groupe du Coin se porte acquéreur de l'édifice dans le but de pallier le manque d'infrastructures d'habitation pour les aînés et de trouver une nouvelle vocation au presbytère. Voilà un nouveau concept novateur qui voit le jour à Saint-Camille.

En janvier 2000, une coopérative de solidarité en soins et services entre en opération, puis une coopérative d'habitation est formée, La Corvée. Grâce au programme AccèsLogis de la Société d'habitation du Québec, cinq logements adaptés sont construits et le presbytère est rénové: on y intègre cinq autres logements, une cuisine collective et un bureau. À l'extérieur, des jardins communautaires ainsi que des aires de repos et de jeu sont aménagés.

Avec la concrétisation de ces deux projets, la communauté a réussi à créer un milieu de vie unique. La Corvée s'est d'ailleurs méritée plusieurs prix et inspire plusieurs autres communautés urbaines et rurales.

La Corvée se démarque aussi par les projets de jumelage intergénérationnel et de transmission des savoir-faire qu'elle initie ou auxquels ses membres participent. Par exemple, des élèves de l'école primaire apprennent auprès d'aînés résidant à La Corvée les bases du jardinage, et les profits tirés de la vente des vivaces que les jeunes ont préparés sont ensuite investis dans le milieu.



« Faire une corvée » est une coutume ancestrale (construction du sanctuaire Saint-Antoine, granges et autres édifices) qui s'est perpétuée à Saint-Camille jusqu'à donner son nom à la coopérative d'habitation sise dans l'ancien presbytère.